

Féminicide et Homicide ?

C'est bizarre, moins il y a de sexe, plus il y a de genres.

Autrefois, il y avait des mots qui désignaient indifféremment des hommes et des femmes, des mots de « fonctions » considérées comme neutres (par exemple : « ministre », « chef », « auteur », « président », etc.) ou des actions faites et/ou subies par des hommes comme par des femmes : un homicide désignait le fait de tuer un être humain, sans particulièrement hiérarchiser entre meurtre d'homme ou de femme, commis par un homme ou par une femme. Mais il faut maintenant parler de féminicide quand une femme est tuée (pour l'instant, une femme n'est jamais tuée que par un homme, cela va de soi). Devons-nous parler d'homicide pour désigner le meurtre d'un homme par une femme, de manière à rétablir une égalité entre les genres ? Et faire disparaître le mot d'homicide de notre dictionnaire ?

Notre secrétaire d'Etat à l'Egalité (avec une majuscule) entre femmes et des hommes (sans majuscules), Marlène Schiappa, tout occupée à peser sur le plateau déséquilibré de la balance, au risque de la faire pencher à l'inverse, vient de prendre parti pour qu'une nette différence soit faite lorsqu'il s'agit d'un féminicide.

Je trouve intéressant de comparer, et de questionner, nos réactions, et celles de la foule des bien-pensant-es, entre deux histoires d'homicides.

D'un côté Mme S. qui, après des dizaines d'années de maltraitance subie, tue d'un coup de fusil bien placé, à froid, dans le dos, son mari violent. De l'autre, un M. J. (avec une « n » de trop) qui étrangle sa compagne au bout de peu d'années de mariage.

Dans un cas, une femme maltraitée dont on considère l'acte comme tout à fait compréhensible (on le serait à moins, en oubliant peut-être au passage que Mme S. semble avoir elle-même oublié ce qui aide tant de femme à se séparer d'un mari violent, malgré leur peur et leur dépendance : le souci de protéger leurs enfants. Mais chacun fait ce qu'il peut quand il est terrorisé). La peine de mort administrée semble alors tout à fait compréhensible.

Dans l'autre, un homme faible (donc, peut-être pas tout à fait un homme ?) qui pète les plombs à force de se sentir humilié. Ne devait-il pas pourtant à son infériorité d'avoir été choisi comme époux par cette femme dont les photos nous montrent un visage rayonnant, une personnalité solaire ?

Dans les deux situations, la mort du conjoint. La colère froide d'un côté, la passion furieuse de l'autre. L'impassibilité face à son acte d'une part, des larmes ambivalentes et trompeuses (peine + culpabilité + honte, les raisons de pleurer ne manquent pas à J.) de l'autre.

Qu'est-ce qui attire le soutien dans le premier cas, avec la demande d'amnistie qui l'accompagne, et l'opprobre dans l'autre, prêt à rétablir la peine de mort, avec même l'interdiction de comprendre qu'un bourreau peut aussi être, *en même temps* (comme dirait Jupiter) une victime (de lui-même autant que des autres) ?

Toujours cette confusion entre compréhension et excuse, et la vague très porteuse de notre (juste) intolérance aux violences faites aux femmes, par des hommes. Mais cette intolérance nous rend paradoxalement extraordinairement tolérants à la violence tout court, la nôtre qui se déchaîne alors contre les mauvais, et aux violences en particulier (celles faites au quotidien aux hommes et aux femmes dans les entreprises, dans la société, dans les migrations, et auxquelles nous participons aveuglément, par exemple en achetant des produits à bas prix fabriqués dans des conditions d'exploitation insupportable...).

Je me réjouis de tout ce mouvement de dénonciation de la violence masculine. Enfin, je vais pouvoir arrêter d'avoir honte de mon sexe, ce que je porte depuis l'adolescence. Cette obligation qu'il y a (avait ?) à être « dur, brutal, agressif » pour être considéré comme « viril ». Et l'idée que la douceur, pour un homme, c'était obligatoirement la porte vers l'homosexualité !...

L'égalité de traitement, on le voit bien dans les cas de Mme S. et de M. J., on en est loin.

Mais suffit-il d'inverser nos stéréotypes pour les faire disparaître ?